

FICHE D'IDENTITE

Les Staphylins appartiennent à la famille des Staphylinidae qui comprend plus de 45 000 espèces dans le monde dont environ 1200 espèces en Europe. On retrouve des traces de staphylins datant de plus de 200 millions d'années.



C'est le deuxième groupe le plus important des invertébrés épigés dans les paysages agricoles en termes d'effectifs. **Ils représentent 19 % du nombre de coléoptères**, soit la famille la plus nombreuse de cet ordre.

Les Coléoptères sont un groupe d'insectes très représentés en agriculture : on y retrouve les coccinelles, les carabes et les staphylins mais aussi les méligèthes (famille : Nitidulidae), altises (familles Chrysomelidae > Alticinae) ou encore charançons (famille : Curculionidae).

En France, l'abondance et le nombre d'espèces de Staphylins observés en milieu agricole sont souvent supérieurs à ceux des carabidés. Savez-vous que la moitié des espèces de Staphylins vit dans la **litière** : c'est une composante importante de la faune du sol.

Caractéristiques morphologiques

Leurs tailles varient de **1 à 40 mm**. Ils se caractérisent par un corps allongé, de couleurs souvent foncées, avec des élytres (ailes antérieures) très courtes laissant ainsi la moitié postérieure de l'abdomen découverte. Ils relèvent d'ailleurs cette partie de l'abdomen lorsqu'ils sont intimidés. Malgré leurs ailes courtes, la plupart des espèces ont une bonne aptitude au vol et sont donc très mobiles.

FONCTION : AUXILIAIRE DE CULTURE

HABITAT

Les staphylins sont répandus sur tous types de milieux y compris au sein des champs cultivés ; la plupart possèdent une grande capacité de déplacement et de colonisation d'un milieu (volent bien, ou se font porter par le vent... parfois sur de longues distances). **La plupart ont une activité nocturne.**

On les observe le plus souvent de mai à juillet, ainsi qu'à l'automne (dans les colzas, maïs, betteraves...) pour les espèces hydrophyles. Sur les parcelles cultivées, le nombre d'espèces peut augmenter proportionnellement à la durée de croissance des cultures.

Ils recherchent le plus souvent un **habitat abrité de la lumière, plutôt humide**, et ont besoin de zones refuges pour hiverner afin de se protéger des conditions extérieures. Les litières végétales, haies, bandes enherbées, pierres, bois en décomposition, tas de déchets végétaux, fumier et composts ... constituent des abris favorables.

RÉGIME ALIMENTAIRE

Les staphylins ont des **régimes alimentaires variés** selon les espèces (prédateurs non spécifiques). La plupart des adultes et des larves sont voraces. Les larves chassent à l'affût, et les adultes courent au sol ou volent dans la végétation : les plus gros consomment principalement des proies au sol (limaces, pucerons, chenilles, œufs de ravageurs, pupes de mouches et asticots, autres arthropodes comme les taupins....). Les plus petits mangent des petits ravageurs phytophages type acariens, nématodes, collembolés....

Les staphylins ont un potentiel élevé de régulation des nuisibles.

Certaines espèces sont détritiphages et consomment plutôt des cadavres et excréments. Ils participent ainsi à la décomposition de la matière organique. Ces coléoptères filiformes démontrent leur utilité comme c'est le cas pour le staphylin noir et cendré (*Creophilus maxillosus*) qui est notamment employé pour les enquêtes criminelles, car sa présence sur un cadavre permet de dater la mort approximativement.

Le cycle de vie des staphylins est relativement méconnu.

Il comprend 4 stades : **œuf > larve > nymphe > adulte**.

Les femelles pondent généralement leurs œufs en terre au printemps. Les larves éclosent et muent plusieurs fois avant de se nymphoser et enfin donner un adulte au bout de quelques mois.

Toutefois il faut garder à l'esprit que chaque espèce a son mode de fonctionnement, à l'image de Pédère ruficolle (*Paederus ruficollis*) qui se reproduit 2 fois par an, donnant une génération au printemps et une génération au début de l'automne.

QUAND ET COMMENT L'OBSERVER

Très mobiles et plutôt agiles, la plupart des Staphylins se rencontrent au printemps et en période estivale. Avec des dispositifs non attractifs type pots Barbers, il est assez facile de capturer les staphylins qui chassent au sein des parcelles, ce qui permet d'apprécier la quantité et la diversité des espèces présentes.



Zoom sur le staphylin odorant (*Ocyrops Olens*)

Le staphylin odorant (Ocyrops Olens) aussi appelé « le diable » est l'un des plus grands spécimens de sa famille. Carnassier généraliste, il s'attaque aux limaces et à bien d'autres invertébrés (vers gris, larves de tordeuses...) grâce à ses fortes mandibules. Il peut également se nourrir de cadavres. Il joue un rôle important dans le recyclage de la matière organique morte. Cette espèce ne produit qu'une seule génération par an. Lorsqu'il se sent en danger, il redresse son abdomen et peut émettre un liquide fécal et également dégager une odeur désagréable grâce à deux glandes exocrines le long de son abdomen. Ceci lui vaut son nom « olens » qui veut dire « odorant ».



Ce qu'il affectionne

Les éléments fixes du paysage en bord de champs (bandes enherbées, haies, tas de pierres...)

Un parcellaire assez découpé pour bénéficier de zones refuges proches

Les apports de matière organique en décomposition (fumiers, composts)

Les débris végétaux (cultures associées, cultures intermédiaires....)



Ce qu'il n'aime pas du tout

Les labours qui éliminent une partie des larves et des nymphes, même si une recolonisation peut être rapide.

Les broyages fréquents et trop ras des bandes enherbées

Les anti-limaces et certains insecticides qui transforment les ravageurs en proies toxiques

Les parcelles trop grandes